



Hugo Gaston a vite baissé les bras face à l'Américain Nishesh Basavareddy. Photo Stéphane Mortagne

Hugo Gaston lâche l'affaire, Titouan Droguet excelle dans l'art du tie-break

Tennis. Après avoir perdu ses deux premières têtes de série mardi, le Play In Challenger a perdu sa n° 3, hier. Si Jacob Fearnley et Filip Misolic ne manqueront à personne, c'est un peu plus le cas d'Hugo Gaston. Mais le public lillois se trouvera vite un nouveau chouchou...



Il n'était pas dans son assiette, Hugo Gaston. Ça s'est un peu vu dans la première manche qu'il a laissé filer en perdant sa mise en jeu à 4-3 contre l'Américain Nishesh Basavareddy, sorti des qualifications (6-4). Ça s'est beaucoup plus vu lorsqu'il s'est fait de nouveau breaker à 2-1 dans le second set. Sa raquette valdinguait du fond du court jusqu'à son banc, avant que celui-ci ne se fasse boxer violemment. Le body language ne mentait pas, le Toulousain n'y était pas, n'y était plus : 1-2, 1-3, 1-4, 1-5...

Kouamé en début de soirée

Face au solide Basavareddy, en pleine confiance depuis son arrivée à Lille, ça ne pouvait pas passer dans de telles conditions : 6-4, 6-1 en 1 h 05. Le public devra se chercher une nouvelle coqueluche. Heureusement, il y a de quoi faire. Passons le phénomène Moïse Kouamé, qui défiera aujourd'hui l'Autrichien Joel Schwärzler, tom-

beur du Belge Goffin. Il est déjà dans toutes les têtes.

Deux autres Français devraient à coup sûr s'attirer les faveurs lilloises. À commencer par le Francilien Titouan Droguet, licencié à Boulogne-sur-Mer, auteur d'un excellent début de saison, avec notamment une demi-finale perdue à Montpellier face au Canadien Félix Auger-Aliassime.

Titouan le « Jedi »

Le « Jedi », comme on le surnomme sur la Côte d'Opale, est devenu maître dans l'art de gagner un tie-break. Rendez-vous compte : il n'en a plus perdu depuis le 12 octobre 2025, à Astana, au Kazakhstan. Depuis, le Français en a remporté... 14 d'affilée. Et c'est, coïncidence, un Kazakh, Timofey Skatov (195^e à l'ATP), qui a cette fois mordu la poussière.

Si Droguet réussit à se contrôler un peu plus sur les jugements parfois hasardeux des juges de ligne – « C'est vrai, ça arrive souvent sur des moments où je suis sous tension, où je suis un peu mal embarqué dans des jeux. Je pense que c'est une porte de sortie pour moi », avait-il, avant de confesser : « Je ne peux m'en prendre qu'à moi-même et aller jouer sur les tournois ATP où il y a

la machine » –, il peut aller très loin et embarquer avec lui toutes les tribunes.

On parie aussi sur l'Arlésien Clément Chideck, fort, précis, clinique, qui est sorti vainqueur in extremis d'un gros bras de fer avec un autre « Boulonnais », l'Aixois Sacha Gueymard-Wayenburg, auteur d'un excellent match, mais qui céda deux fois dans les tie-breaks. Titouan, un conseil peut-être ? Et puis, comment ne pas citer Luca Van Assche, qui s'est débarrassé du « vieux » Kazakh Mikhail Kukushkin, 38 ans, dans la soirée, et du tenant du titre lillois, Arthur Bouquier, qui devra passer aujourd'hui le robuste Belge Alexander Blockx, tête de série n° 4 ? Le « PIC » a encore de belles « inflammations » devant lui... ●

« Résultats (8^e de finale) : Bonzi (FRA/n° 8) bat Glinka (EST) 6-4, 6-4 ; Kym (SUI) bat Harris (AFS) 5-7, 7-6, 6-4 ; Chideck (FRA) bat Gueymard-Wayenburg 7-6, 7-6 ; Droguet (FRA) bat Skatov (KAZ) 7-6, 6-2 ; Basavareddy (USA) bat Gaston (FRA) 6-4, 6-1 ; Van Assche (FRA) bat Kukushkin (KAZ) 6-3, 6-2.

« Programme (8^e de finale) : Blockx (BEL/n° 4) - Bouquier (FRA) ; Engel (ALL) - Bonzi (FRA) ; Schwärzler (AUT) - Kouamé (FRA) ; Landaucé (ESP) - Kym (SUI).